

Créations discursives ou interprétations de l'Oeuvre René Magritte (9)



L'Ami intime

1958 Huile sur toile, 73 x 65 cm
cote 865

Dans le dos d'un individu coiffé d'un chapeau melon, figure classique de monsieur *Personne*¹ dans la peinture de René Magritte, sont en suspension une baguette de pain horizontalement croisée avec un verre à vin. L'individu anonyme est situé au bord d'une terrasse surplombant l'étendue d'un paysage arboré et vallonné.

Avec le titre *L'Ami intime*, nous pouvons comprendre que le mot *ami* renvoie bien à une personne avec qui on est dans une étroite connexion ; quant à l'adjectif *intime*, il confirme que l'individu au chapeau boule aurait un lien quotidien - qui sait ? - avec le spectateur.

Pour finir, l'ensemble donne à voir un individu qui serait porteur des deux éléments indispensables à la vie de tous les jours que sont le pain et l'eau.

Mais on peut aller plus loin pour mieux expliciter le couple image-titre.

Le fait d'avoir croisé le pain et le verre à vin (même s'il est rempli d'eau) évoque une croix et suggère un renvoi à la prière chrétienne du Notre Père « Donne nous aujourd'hui notre pain quotidien », voire à l'action eucharistique.

¹ Rappelons que l'étymologie latine du mot *personne* est le terme *persona* qui signifie masque de théâtre.

Rappelons que l'eucharistie s'institue lors de la dernière cène où le Christ présente le pain et le vin comme son corps et son sang. Cette sacralisation de l'intime que le chrétien se doit de partager, est ici tournée vers une Nature verdoyante qui en serait la Source première. Par son message, cet individu rendu anonyme et discret pourrait être comme un Christ laïc. Ce tableau donnerait à voir une religion de la Terre.

Des traces de christianisme dans la peinture de Magritte ne doivent pas nous étonner car Magritte a été « sauvé » de sa jeunesse chaotique² grâce à l'amour passionné et réciproque de Georgette Berger qui avait une très grande foi chrétienne.

C'est pour elle que Magritte a accepté un mariage religieux³. C'est pour elle quand ils vivaient à Perreux-sur-Marne près de Paris que Magritte a claqué la porte chez André Breton⁴ : celui-ci avait commandé à Georgette d'ôter la croix qu'elle portait au cou. Sans exagérer, on peut dire que Georgette Berger fut pour René comme son « bon berger » même si ce ne fut pas sans heurt et ni sans coup de canif dans le contrat de mariage.

*Les œuvres et illustrations figurant dans ce cahier sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

** Ordre de parution

² Nous renvoyons au livre-enquête *Ceci n'est pas une biographie de Magritte* de Jacques Roisin, docteur en psychologie, livre publié en 1998 aux Editions Alice (Bruxelles).

³ « Cet amour fou aboutit le 28 juin 1922 à un mariage civil célébré à la Maison communale de Saint-Josse, suivi d'une cérémonie religieuse à l'église Sainte-Marie de Schaerbeek.» in Draguet M., Magritte, Editions Gallimard, Coll. Folio biographies n°107, 2014, p.111.

⁴ « Le 14 décembre 1929, lors d'une réunion chez André Breton, Magritte et ce dernier s'affrontent à propos d'une croix que Georgette portait autour du cou. Alors que Breton lui demande de retirer ce "objet", celle-ci préfère s'en aller suivie immédiatement par son mari.» in Draguet M., Magritte, Editions Gallimard, Coll. Folio biographies n°107, 2014, p.195.